



Municipaux en fusion

- Juin est très agité avec des grèves dans plusieurs services
- La réorganisation du travail imposée par la mairie dérange
- L'approche des élections professionnelles fait monter les enchères

PHOTO MAKPPP P.3

FOOT COUP

France - Pérou

Ils doivent...



LE B Lâchez

Par Fabricio envoyé spécial Les Français et le...

BÉATIFICATION L'abbé Fouque exhumé à l'hôpital St-Joseph p.2



MARSEILLE

L'abbé Fouque béatifié ?

Conservée à l'hôpital Saint-Joseph, à Marseille, la dépouille de l'abbé Fouque a été exhumée, hier, pour être examinée par les experts. Conservée au sein de l'établissement depuis 1993, la dépouille de l'abbé Jean-Baptiste Fouque (1851-1926) a été examinée par un collège d'experts mandatés par le Vatican. Une démarche peu commune qui vise à conforter le dossier devant permettre de déclarer ce religieux marseillais "bienheureux", première étape vers sa canonisation et son élévation à l'état de sainteté.

PHOTO DOMINIQUE MARCHÉ



Le repos de l'abbé Fouque perturbé pour la bonne cause

Conservée à l'hôpital Saint-Joseph, sa dépouille a été exhumée, hier, pour être examinée par les experts qui instruisent son procès en béatification



La dalle de marbre, fermant le tombeau de l'abbé Fouque (en médaillon), vient d'être descellée, livrant son corps aux experts. PHOTOS D.M. ET DR

Événement rare et troublant mais toujours chargé d'une grande émotion, l'exhumation d'un corps intervient généralement dans le cadre d'une procédure judiciaire. C'était effectivement le cas, hier, à l'hôpital Saint-Joseph (8^e), mais dans un contexte encore plus particulier, pour ne pas dire exceptionnel: celui d'un procès en béatification.

Conservée au sein de l'établissement depuis 1993, la dépouille de l'abbé Jean-Baptiste Fouque (1851-1926) a, en effet, été examinée par un collège d'experts mandatés par le Vatican; démarche peu commune qui vise à conforter le dossier devant permettre de déclarer ce religieux marseillais "bienheureux", première étape vers sa canonisation et son élévation à l'état de sainteté. Si le processus se poursuit normalement, sa béatification devrait être prononcée le 30 septembre prochain, lors d'une grande messe célébrée en la ca-

thédrale de la Major. Après un temps de prières et de recueillement, suivi de la lecture d'un écrit de l'abbé Fouque, la pierre tombale a donc été descellée par les marbriers. Tous les appareils de prise de vues ayant été éteints, le père François Buet, médecin au service de soins palliatifs de Sainte-Marguerite, a alors procédé à la reconnaissance du corps, constatant son état de conservation avant d'effectuer les prélèvements d'éventuelles reliques (vêtements, etc.), susceptibles d'être exposées au Vatican et en l'église de la Sainte-Trinité (rue de la Paradi) dont Jean-Baptiste Fouque fut le vicaire pendant 38 ans, de 1888 à sa mort.

Réalisée au sous-sol de l'hôpital, dans une salle dédiée, cette intervention s'est déroulée en présence de Mgr Bernard Arduar, président du comité pontifical pour les sciences historiques et postulateur de la cause en canonisation de l'abbé Fouque, et

Un procès relancé par Mgr Panafieu, en 2002, puis par le pape François, l'an dernier.

de plusieurs autres prélats, notamment Mgr Georges Pontier, archevêque de Marseille, Mgr Aveline, évêque auxiliaire, Mgr Ellul, curé de la basilique du Sacré-Cœur et ancien postulateur de la cause en béatification d'Anne-Marguerite Rémuzat, le père Brunet, vicaire général. Se tenait à leurs côtés, Antoine d'Arras, directeur du développement et de la philanthropie à la fondation Saint-Joseph.

Né en 1851 dans un immeuble de l'actuel boulevard de la Libération (1^{er}), l'abbé Fouque aura consacré toute sa vie à soulager la détresse humaine, ne reculant devant aucun obstacle. Figure du catholicisme social, on lui

doit la création de nombreuses œuvres de charité dont la plupart ont perdu. C'est le cas de l'Association Fouque pour l'aide à l'enfance, des Saints-Anges pour les enfants placés, du cercle Saint-Pierre, de la Musique des Amis Réunis ou de la maison de retraite La Sallette-Montval; sans oublier l'hôpital Saint-Joseph, fondé en 1919.

Ses bienfaits ayant été reconnus de longue date, une procédure en béatification avait été initiée au cours de la Seconde Guerre mondiale. Restée sans suite, elle avait été relancée il y a seize ans par Mgr Bernard Panafieu, alors archevêque de Marseille, avant de trouver un écho favorable, l'an dernier, auprès du pape François: un indéniable miracle ayant pu être officiellement attribué à l'abbé Fouque: la guérison de Maria Grassi, une Marseillaise atteinte d'un ulcère mortel.

PHILIPPE GALLINI

LE COMMENTAIRE DE MGR PONTIER

"Il montre la route à suivre"

"L'abbé Fouque est un grand personnage de notre ville qui incarne le catholicisme social, soulignant, hier, l'archevêque de Marseille, peu avant l'exhumation du corps du prêtre. Il est un pionnier des œuvres caritatives qu'il a déclinées sans relâche et de multiples façons, notamment pour favoriser l'accueil de l'enfance délaissée et des orphelins." Pour Mgr Georges Pontier, "sa béatification montre à tous les catholiques la route à suivre. Il est le chemin du vrai chrétien qui sait concilier deux amours, pour Dieu et ses frères. C'est donc un bel exemple pour nous tous". Et d'ajouter: "S'il était présent aujourd'hui, il se pencherait sur le sort des plus malheureux et nous réveillerait afin de nous inciter à faire mieux encore pour eux." C'est dans cet esprit que s'inscrit d'ailleurs le défi "JIB fait sa BEA" lancé à l'occasion de la béatification de l'abbé Fouque et par lequel tous les Marseillais sont appelés à réaliser une "bonne action" qui sera relayée sur le web et les réseaux sociaux (#faistaba ou www.jbfaitsaba.com).

PH.G.



De gauche à droite, Mgr Pontier, le père Buet, le père Brunet, Antoine d'Arras et Mgr Arduar.